Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 64 (1967)

Heft: 1-2

Artikel: Les piqûres d'abeilles sont-elles salutaires? : Effets thérapeutiques des injections de venin d'abeilles

Autor: Schweisheimer, W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067547

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mistes, qui se sont mis au travail, procèdent par tâtonnement à partir de substances odorantes connues et observent leur action sur les mâles d'une espèce donnée. Des résultats intéressants ont déjà été obtenus.

Au point de vue apicole, il est possible d'entrevoir le jour où l'homme sera capable de fabriquer la substance avec laquelle les abeilles parfument leurs ponts aériens. Il lui sera alors possible de diriger les butineuses sur telles ou telles fleurs, afin d'en assurer la fécondation.

Je lis dans « Sciences et Avenir » de janvier 1967 que pour détruire les mites, ces ennemis farouches des vêtements, un poste émetteur pourrait faire l'affaire. Le Dr Philip S. Calahan, un entomologiste américain, croit, en effet, avoir découvert qu'une sorte de radar permet à la femelle de signaler au mâle que la période d'accouplement est venue. La femelle, sécréterait à cette époque un produit qui jouerait le rôle d'un stimulant sexuel pour le mâle et qui émettrait des radiations dans la région de l'infrarouge du spectre. Ces ondes seraient captées par les antennes du mâle. En les brouillant par un système émetteur, on pourrait peut-être, estime le Dr Calahan, rendre la mite mâle insensible aux appels de la femelle et réduire par ce moyen la reproduction de ces insectes nuisibles.

La lutte antiparasitaire va, grâce à ces divers procédés, s'engager sur une nouvelle voie. Au lieu d'exterminer, sans distinction, tous les éléments de la faune de nos bois et de nos champs, nos amis comme nos ennemis, n'épargnant même pas les oiseaux insectivores, il sera possible d'agir, au moment le plus favorable, sur une seule espèce. L'équilibre de la nature ne sera plus compromis. De plus, l'emploi des signaux olfactifs est absolument sans aucun danger pour l'homme et les animaux domestiques et, ce qui est loin d'être négligeable, l'espèce visée ne peut acquérir, comme c'est le cas avec le DDT, d'immunité.

Paul Zimmermann.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

LES PIQÛRES D'ABEILLES SONT-ELLES SALUTAIRES ?

Effets thérapeutiques des injections de venin d'abeilles

(par Dr W. Schweisheimer, New York. Traduit par la rédaction.)

Des rapports parvenus de Moscou nous annoncent que des traitements au moyen de piqûres d'abeilles sont appliqués à toute

une série de maladies. Il s'agit d'affections rhumatismales et des articulations y compris l'arthrite, l'excès de pression sanguine et les maladies des vaisseaux sanguins.

Un tel traitement dure de 6 à 8 semaines. Chaque patient reçoit par intermittence, environ 180 à 200 piqûres d'abeilles. Dans l'institut médical de Kharkov, des injections au venin d'abeilles sont entreprises pour différents traitements. Le venin d'abeilles se récupère de la manière suivante : les abeilles sont placées dans un récipient en verre contenant un peu de chloroforme. Sous l'influence de ce narcotique, l'abeille donne une goutte de poison qui s'attache à la paroi en verre du récipient. L'abeille est ensuite remise en liberté. Après quelque temps, elle revient à elle et retourne à sa ruche. Le venin d'abeilles récupéré est traité au laboratoire où les substances actives sont isolées et mises dans des ampoules stérilisées qui sont cachetées. Ainsi le venin est toujours à disposition pour de prochaines injections. Les abeilles qui ont donné leur venin de cette manière ne souffrent d'aucun dommage.

Réactions stimulantes par les piqûres d'abeilles en thérapie

C'est une ancienne tradition de la médecine populaire qui admettait déjà que les piqûres d'abeilles étaient salutaires pour le rhumatisme, l'arthrite et les névralgies. D'après la tradition, Charles le Grand aurait été libéré de sa douloureuse goutte par des piqûres d'abeilles.

Toujours à nouveau, les médecins se sont penchés sur ce problème. L'interprétation scientifique actuelle admet qu'une réaction provoquée par les piqûres d'abeilles agit sur tout le corps. Il s'agit d'une thérapie stimulante, appliquée dans la médecine moderne pour traitement de maladies chroniques, par différents moyens appropriés.

Lorsqu'une abeille pique, le venin se répand dans le sang et dans la région de la piqûre. Il s'ensuit une inflammation localisée au travers de laquelle le sang pénètre en grande quantité à l'endroit atteint et en devient une puissance curative. Il s'ensuit une thérapie stimulante pour tout le corps par la formation d'éléments de défense et de guérison.

Dans des cas de maladies tenaces, il n'est pas rare d'avoir recours à des piqûres d'abeilles qui provoquent des améliorations et même la disparition des douleurs.

Depuis plus de cent ans, les expériences du « Baunscheidtisme »

(Baunscheidt décédé en 1860) ont été très discutées. On cherchait à apprécier artificiellement les effets de la piqûre de l'abeille. A cet effet, on utilisait un petit instrument muni d'une aiguille permettant de faire des ouvertures dans la peau sur lesquelles on frottait de l'huile de croton, comme aussi d'autres substances. Il en résultait une forte inflammation de la peau semblable à celle produite par la piqûre d'une abeille ou d'une guêpe. La littérature médicale de l'époque mentionnait également, qu'intentionnellement et avec succès, on avait recours aux piqûres d'abeilles et de guêpes comme moyen de guérison des malades. Ce procédé était plus spécialement utilisé dans les cas d'inflammation des yeux.

L'injection de venin d'abeilles

Le venin d'abeilles ou aussi le venin artificiel d'abeilles est utilisé sous la forme d'injections et de pommades. Le produit pénètre dans les muscles par la piqûre ou par le frottement de la peau. Des résultats furent obtenus lors de rhumatismes nerveux et articulaires, lors d'inflammations et de douleurs des nerfs, lors de maladies provoquées par le rhumatisme atteignant les yeux et le cœur.

La méthode : Guérir les maladies par les piqûres d'abeilles, fait penser un peu aux efforts entrepris par « Belzébul » pour chasser le diable ! Mais cet argument s'est aussi révélé exact dans d'autres domaines de la médecine. Jadis, on couchait les malades atteints de maladies chroniques, dans le lit des scarlatineux, la maladie à grande fièvre devant améliorer les maux chroniques.

De telles méthodes pour combattre les maladies par les piqûres et le venin d'abeilles, ne devraient de toute façon être entreprises que sous contrôle médical. Celui qui, intentionnellement s'expose à de nombreuses piqûres d'abeilles, ne connaît pas au préalable les réactions de sa maladie et ce qui en suivra.

En Californie, le Dr Raymond L. Carey a utilisé les piqûres d'abeilles vivantes dans sa maladie et particulièrement aussi chez des patients atteints du mal des articulations de tous les genres. Le traitement commençait chaque fois par 2 à 5 piqûres d'abeilles sur l'articulation malade ou dans son voisinage. Il faut en premier lieu déterminer comment le patient réagit et si le venin d'abeilles ne provoque pas une sensibilité surnaturelle (allergie). Lors de traitements réguliers, 25-35 piqûres par séance sont utilisées ; dans des cas isolés davantage. Dans une semaine, trois traitements interviennent et la durée de la cure est, dans la plupart des cas, de 3 mois.

Extrait de venin d'abeilles contre l'allergie

Pour réduire l'allergie de nombreuses personnes aux piqûres d'abeilles, on a préparé récemment de l'extrait de venin d'abeilles en utilisant tout le corps de l'abeille. Les personnes très sensibles, les allergiques réagissent en effet de la même manière aux injections d'extrait obtenu par le corps complet de l'abeille qu'à celles obtenues par l'aiguillon de l'abeille.

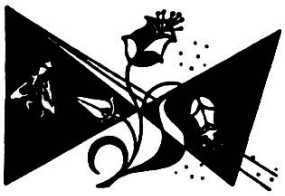
Cette nouvelle méthode a été décrite par David Ordman du « South African Institute for Medical Research » à Johannesburg. Des centaines d'abeilles sont chloroformées dans des récipients fermés. Les corps des abeilles sont lavés à froid, séchés puis transformés en une pâte épaisse. Cette pâte, pressée au travers d'un sac à double mousseline, est filtrée. Le liquide clair obtenu par le filtrage constitue l'extrait du corps complet de l'abeille. Le traitement consiste à injecter l'extrait d'abeilles récupéré, dans la peau des personnes allergiques. Dans le 76 % des cas, aucune réaction sérieuse du corps ne se produisit lors d'une nouvelle piqûre d'abeille comme ce fut le cas précédemment. Les essais ne sont pas encore terminés, des conclusions finales faisant encore défaut.

Cancer et piqûres d'abeilles

Toujours à nouveau, l'affirmation selon laquelle les piqûres d'abeilles représentent un moyen efficace de lutte contre le cancer est répandue. Il faut ici tout d'abord admettre *qu'aucune preuve* de la justesse de cette hypothèse n'a encore pu être donnée. Malgré cela, le problème reste étrange, singulier. Les Drs K.A. Forster et G. Anton, à Berlin, ont établi depuis un certain nombre d'années déjà, que parmi 20 000 apiculteurs et apicultrices, la fréquence du cancer s'établissait à raison de 0,36 pour mille. Cela constitue un des indices les plus bas du cancer observé dans chacun des groupes des différentes professions. Des chiffres comparatifs donnent par exemple 4,6 pour mille pour les brasseurs, 2,1 pour mille pour les agriculteurs, etc. Les enquêtes effectuées auprès de nombreuses institutions de cancéreux, n'ont pas révélé de façon claire, l'effet du venin d'abeilles sur le nombre des cancéreux et sur leur mortalité.

Je connaissais un vieil apiculteur expérimenté qui, en dehors de ses occupations, pratiquait l'art des médecins naturalistes. Quand on faisait appel à lui pour des douleurs rhumatismales ou arthritiques, sa première action était d'administrer quelques piqûres d'abeilles à ses patients. Ce traitement n'était pas toujours du goût de ces derniers, mais lui était convaincu d'avoir guéri par ce moyen de nombreuses personnes.

Sans nul doute, il serait utile que la question d'une relation éventuelle entre les piqûres et la prédisposition au cancer puisse être éclaircie. Pour une conception exacte et scientifique du problème, il est nécessaire d'obtenir une documentation statistique sérieuse. A ce jour, ce n'est pas encore chose faite. L'organisation d'une telle entreprise incomberait certainement avec chances de succès, aux associations d'apiculteurs ou à d'autres associations similaires.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

OBSERVATION DES MIELLÉES DE FORÊT

par Ch. Maquelin, Liebefeld

Les miellées de forêt font de plus en plus souvent l'objet d'articles dans les journaux apicoles de nos voisins, qui vont même, et ceci dans de nombreuses régions, jusqu'à élever la forêt au rang de producteur principal de miel.

En Allemagne, le professeur Wellenstein de Fribourg-en-Brisgau a conduit pendant ces dix dernières années une étude statistique portant sur plusieurs milliers de ruches. Il arrive à la conclusion que les colonies situées en bordure de forêt récoltent en moyenne davantage de miel que celles qui en sont éloignées.

En Autriche aussi, on a démontré que la forêt est une source de miel très appréciable et dans plusieurs régions la conduite du rucher est axée uniquement sur la récolte de miel de sapin rouge.

Le nord-ouest de la Yougoslavie est recouvert d'immenses forêts de sapins blancs. Dans cette région les apiculteurs ont mis sur pied un système d'observation et d'annonce de miellée qui permet à ceux qui le désirent de pratiquer la pastorale avec succès.

Et dans notre pays qu'en est-il ?

Chez les apiculteurs romands on entend dire bien souvent que le miel de forêt est une spécialité du Jura et que tout le reste du territoire ne produit que du miel de fleur. Est-ce exact ?

Pour établir avec certitude la répartition des producteurs de